



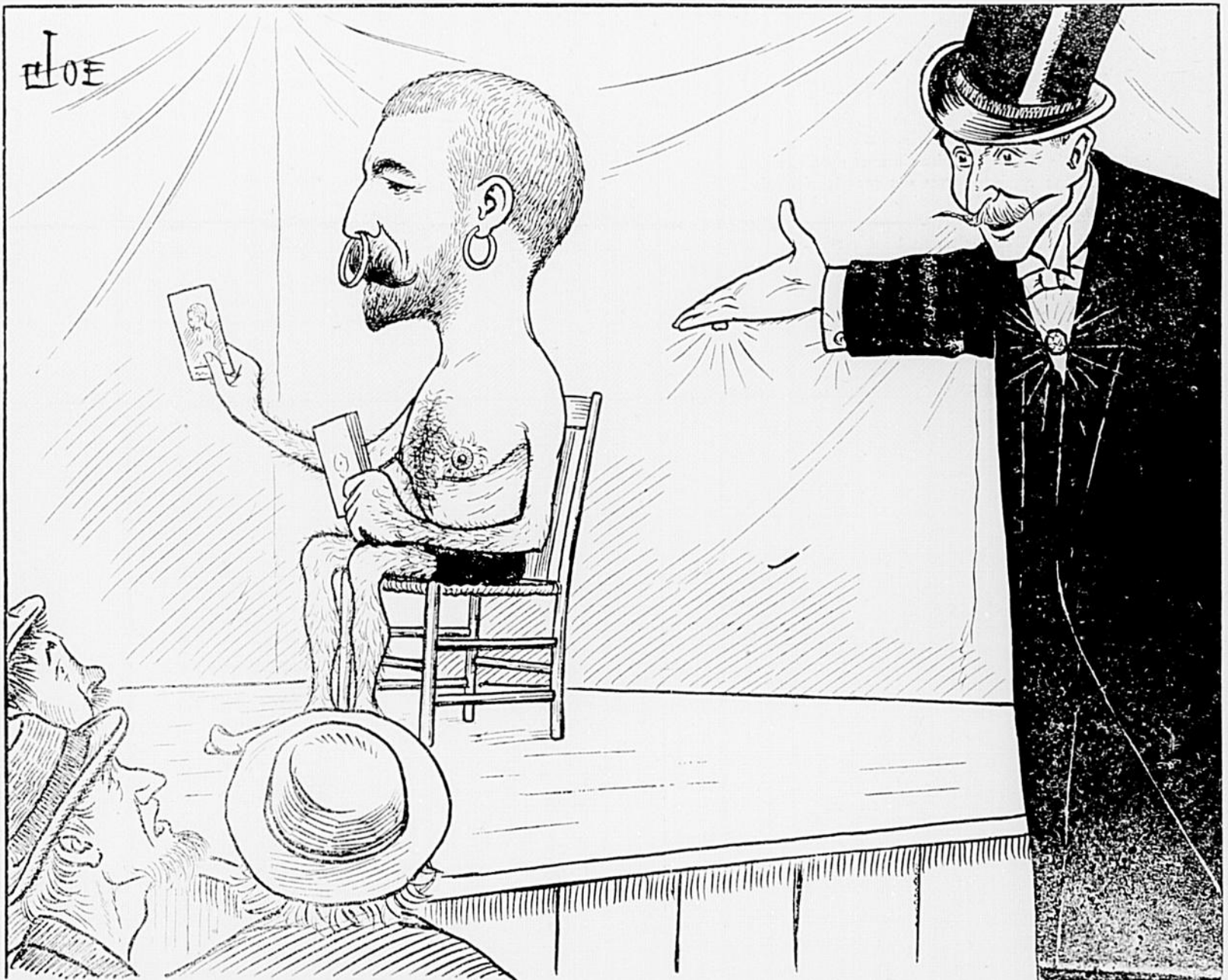
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration.

Bureau et Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

AU CIRQUE DE LA POLITIQUE



L'ANNONCIER.—Oui, messieurs, voilà l'homme d'hier. C'est le seul nationaliste en existence. C'est lui qu'a prédit que Laurier tomberait dans de la.... Oui, mais il ne se doutait pas, le pauvre, que lui finirait dans la moutarde conservatrice et impérialiste.



L'autre jour, dans un magasin de musique de l'Est (c'est peut-être du Delmar) la foule se pressait dans le magasin trop étroit pour entendre un artiste épatant faire de la musique gaie et sentimentale classique et populaire.

Cet artiste ne se contenta pas de tirer des sons mélodieux du piano mais de chanter en anglais et en français tous les grands succès des concerts de Paris et New-York.

Cet artiste est Canadien et se nomme, dit-on, Pellerin. Il a une mine d'or dans le gosier et, pas fier pour deux sous, semble ne pas s'en apercevoir.

Une compagnie de vues animées de New-York viendra prochainement prendre des vues à Montréal.

C'est à peine si la saison théâtrale est ouverte que le pince-sans-rire Renaud commence sa série de calembourgs. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des "mots" du gérant du Théâtre National.

M. Delville est au National Biographe de Ste-Cunégonde.

M. Fréjust est à former sa troupe pour faire une saison de comédie au Liberty. Il a déjà engagé le célèbre comique épiléptique "Pilléon".

Nos félicitations à M. Fréjust et à M. Pilléon itou.

Mesdames Lavolette et Durouvray feront partie de la troupe Delville.

M. Renavent entre aux Nouveautés. On ne sait pas s'il lui sera permis, pendant les entr'actes, de vendre des terrains à Shawinigan Falls.

La saison de comédie du Liberty commencera le 12 du courant.

M. Dugal entrera probablement au National Biographe.

Il se monte actuellement à Montréal une compagnie de cinématographe. Plusieurs artistes de Montréal y figureront. L'affaire est sérieuse. Il est probable que Pilléon, l'unique Pilléon entrera dans l'affaire.

M. Fleury est parti en France pour engager trois artistes (hommes). Il organise une troupe pour la Cie du Théâtre Français. Ils joueront au nouveau théâtre de St-Henri.

M. Paul Marcel était à Montréal dernièrement.

Il se vend des patates frites au Parc L'Inframboise, de St-Hyacinthe. M. et Mme Dubuisson en savent quelque chose.

Preville se fait du lard à la campagne.

Mlle Verteuil est à l'Île aux Noix.

MM. Durand et Paul Robert joueront à St-Henri.

L'As de Trèfle tiendra l'affiche la semaine prochaine au National et servira de rentrée à M. Filion.

Ne manquez pas de lire le "Canard" la semaine prochaine, il fera rire même votre belle-mère.

LE GRAND X.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

GRANDE REOUVERTURE, LUNDI PROCHAIN

C'est lundi prochain, que le théâtre National ouvrira ses portes pour sa 12e saison consécutive.

Depuis sa fondation, ce théâtre a toujours été le rendez-vous des amateurs de théâtre et toujours la direction a su s'attirer, se conserver et satisfaire une clientèle nombreuse. Dans l'unique but de faire aimer et apprécier davantage les œuvres des grands écrivains français, la direction a renforcé sa troupe de neuf artistes nouveaux qui deviendront, en peu de temps, les favoris du public. On nous dit le plus grand bien des nouveaux, nous connaissons les anciens. C'est dans "Le désastre", pièce très dramatique que nous aurons, dès lundi, l'avantage d'apprécier à sa juste valeur la troupe si habilement composée par M. Dhavrol. Ne reculant devant aucun sacrifice pécuniaire, M. Gauvreau n'a pas hésité à augmenter le budget de sa troupe pour satisfaire une clientèle qui chaque année devient de plus en plus difficile. M. Gauvreau et son gérant, M. Renault, nous promettent une très brillante saison, fertile en nouveautés et nous savons qu'ils sont de parole quand il s'agit de faire triompher une cause qui leur est chère: L'avancement du théâtre français au Canada.

SAUVETAGE SENSATIONNEL.

Je passais ce matin boulevard St-Laurent, au carrefour du Printemps, lorsque j'aperçus, trop tard pour l'appeler, une imprudente blonde jeune fille, qui, s'amusant à suivre le bord extrême du trottoir, avait perdu l'équilibre et posait le pied sur la chaussée. Elle allait être emportée infailliblement par le remous des voitures, terrible en cet endroit, quand le jeune gamin d'un afternoon-tea voisin qui avait vu l'accident, plongea vaillamment à son tour et réussit après de violents efforts à ramener la pauvrette inanimée, sur la berge où la foule massée lui fit une ovation.



AOH ! TRES AMUSANT

Je étais venu l'an dernier
A Dieppe, un pays sans seconde;
L'hôtel où je étais logé,
Il contenait beaucoup de monde.
A table, le soir, je dinai
Près d'un gros marchand de moutarde:
Ce était un monsieur très gai
Qui fumait une grosse bouffarde.
Aôh! vraiment,
Il était très amusant.

Après dîner, je dis bonsoir
A ce nouvelle connaissance,
Et je demandai mon bougeoir
Qui était préparé d'avance.
Mon chambre il était au premier,
J'y montai l'esprit folichonne;
Je crois qu'avec le moutardier
Je avais bu trop de cortonne.
Aôh! vraiment,
Ce était très amusant.

Comme je allais me coucher,
Soudain, dans la chambre voisine,
J'entendis doucement marcher:
Oh! c'était un pas féminine.
Cela faisait froufrou, froufrou;
Voilà que mon quoir il prend flamme,
Je étais satisfait beaucoup
D'être auprès d'une petite femme.
Aôh! vraiment,
Ce était très amusant.

J'entendis qu'elle éternuait
Avec beaucoup d'exubérance
Puis après qu'elle se mouchait,
Puis je entendis un silence,
Puis je entendis rien du tout.
Mais, dans le cloison de mon gîte,
Je aperçus un petit trou:
J'y mettais mon oeil tout de suite.
Aôh! vraiment,
Ce était très amusant.

Je regardais, mais là, très bien,
En ouvrant très fort mon paupière;
Malheureusement je voyais rien,
Alors je soufflais mon lumière,
Puis je en allais me coucher
Afin d'oublier mon voisine.
Mais je pouvais pas sommeiller,
Mon cervelle il était badine.
Aôh! vraiment,
Ce était très amusant.

Je l'entendis toute la nuit
Se tourner sous son couverture;
Je entendis crier le lit
Lorsqu'elle changeait son posture.
Je ne sais à quoi ça tenait,
Son petit sommier élastique,
Sitôt qu'elle se retournait,
Il faisait beaucoup de miousique.
Aôh! vraiment,
Ce était très amusant.

Le lendemain, dès le matin,
Vite je lorgnais son fenètre;
Mais c'est un tête masculin,
Shocking! que je voyais paraître.
Ce était le monsieur si gai
Qui le soir fumait son bouffarde:
Goddem! je avais soupiré
Pour le gros marchand de moutarde.
Aôh! vraiment,
Ce était pas du tout amusant

VILLEMER.

AU CERCLE DE COUTURE

Léa.—Mme Chose paraissait très jolie hier.
Emma.—Oui, et elle est plus dans son naturel aujourd'hui.

Parc Sohmer
Maintenant Ouvert tous les Jours.
(24ième SAISON)
Attraction Variées
Bande Complète
ADMISSION 10c.!

EN VOULEZ-VOUS DES LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.
Spécialité: Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODÉRÉS Tél. Est 2855

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

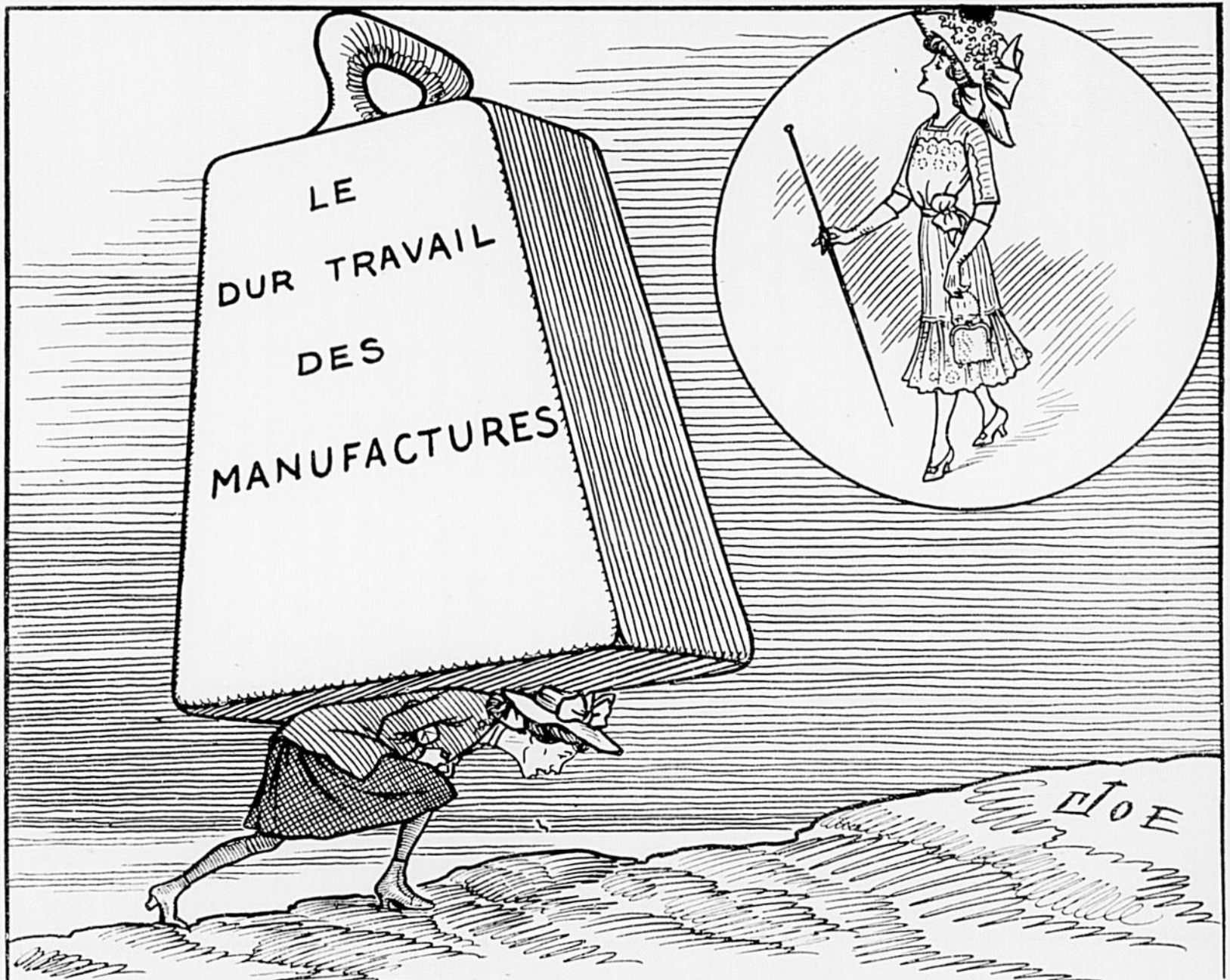
Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

CELLES QUI "TRAVAILLENT"



A la manufacture

et

l'autre qui fait la rue

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est avec plaisir que nous annonçons, et c'est avec joie que nos lecteurs apprendront la réouverture du théâtre des Nouveautés, le théâtre où l'on s'amuse sainement et intelligemment, où l'esprit bien français, bien parisien, ne perd jamais ses droits, où la gaieté n'exclut pas la moralité.

Lundi prochain, 5 août, aura donc lieu l'ouverture de la saison 1912-13, et notre ami Harmant avec son excellente troupe va faire une rentrée triomphale dans un des plus grands succès parisiens: "La Dame de chez Maxim's", la célèbre comédie-vaudeville de Georges Feydeau. C'est dans cette pièce que nous assisterons aux débuts de Mlle Rose De Luys et de Mlle Germaine Parizel. Tout Montréal raffole de ces deux charmantes artistes, qui avec Harmant et sa troupe nous promettent de délicieuses représentations au théâtre des Nouveautés.

INSUCCES

Le jeune Bétantou aspire à la main de la charmante Yolande.

La jeune fille lui ayant donné le conseil de rendre visite à sa mère, il s'est empressé de déférer à ce désir. Et voilà comment il raconte à Yolande le résultat de sa démarche:

— Votre mère m'a bien reçu tout d'abord, mais au cours de l'entrevue elle s'est renfrognée et a fini par me congédier en me disant brutalement qu'une minute de conversation lui avait suffi pour se convaincre que je n'étais qu'un sot et un faib'ed'esprit. J'aurais mieux fait, je crois, de voir plutôt votre père

La jeune fille hocha la tête.

— Non, fit-elle doucement, mon père s'en serait aperçu encore plus vite.

— :o: —

— Ne sais-tu pas que la cigarette abrège la vie?

— Je ne m'en suis pas aperçu jusqu'ici.

Théâtre National Français, COIN STE-CATHERINE EST ET BEAUDRY

GRANDE RE-OUVERTURE DE LA SAISON 1912-13
SEMAINE DU 5 AOUT 1912

1ère Fois à Montréal

Le Grand Succès de Paris

LE DESASTRE

En 3 Actes, par R. COOLUS.

THEATRE DES NOUVEAUTES, Semaine du 5 Aout. Tel. Est 1395.

OUVERTURE DE LA SAISON 1912-1913.

Rentrée de Mr. Harmant et sa troupe et débuts de Melles Rose DeLuys et Germaine Parizel, dans

La Dame de chez Maxim's.

Comédie en 3 actes.

Le Bureau des Billets est ouvert.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS, au Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

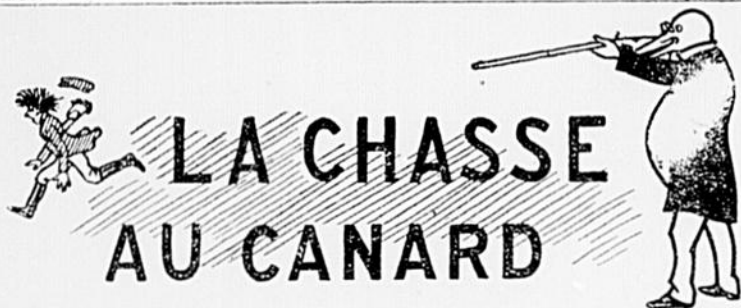
Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50; Six mois (pour les Etats-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 4 Aout 1912



Que diraient nos fonctionnaires si leurs négligences étaient aussi sévèrement punies qu'en Chine? Le journal officiel de Pékin publie une savoureuse liste de révocation, toutes dans ce style: "Liao-Hong-Tchao, maire de Tong-Yang-Hien, qui néglige les affaires de l'interdiction de l'opium, s'enivre et fait mensonge très souvent en présence de ses supérieurs."

"Siao-Yeou-Yu, contrôleur de Yeng-Ang-Hien, qui est trop égoïste et néglige la police."

"Kong-Tcheng-Meou, secrétaire de Li-Choui-Hien, qui aime à fumer l'opium, paraît très cruel et est très paresseux."

Voilà ce qui s'appelle savoir coller le motif.

...

LE FRANÇAIS TEL QU'ON L'E-CRIT.

Le sous-préfet d'un arrondissement du Plateau central a reçu ces jours-ci d'un gendarme de sa circonscription le rapport dont nous donnons ci-dessous le texte dans sa pureté ingénue:

Au passage à niveau K..., six cochons ont été victimes de leur imprudence en franchissant la barrière dont la petite porte n'était qu'entr'ouverte et se sont répandus sur la voie, malgré l'insistance de la garde-barrière, même qu'elle agitait son drapeau pour les faire évacuer.

Malgré les avertissements du mécanicien qui n'a pas cessé de siffler, ces animaux se sont obstinés à rester sur la voie.

Le train, lancé à toute vapeur, en a fait un cafouillement général.

J'ai fait alors prévenir par le garde les autorités de la commune voisine que ce n'étaient que des cochons ainsi que le chef de gare et le commissaire de surveillance auquel je l'ai dit moi-même de "visu" en arrivant à la gare, afin qu'ils aillent sur les lieux pour qu'on les sacrifie de suite si l'on veut en tirer quelque profit, vu qu'ils sont très gras et à point.

BANDITISME UP-TO-DATE

Grâce aux indications d'une femme affiliée à la police, la justice américaine vient de mettre la main sur les auteurs d'un crime qui rappelle celui de la rue Ordener.

Un garçon de recette, en automobile, avait été dépouillé dans Rector Street (New-York) en plein jour, d'une somme de 25,000 dollars.

Le fait par lui-même serait assez banal, étant donné l'audace de nos bandits modernes, s'il n'était acquis que le coup avait été "répété" consciencieusement avant d'être exécuté.

Le "New-York Herald", donne ces détails que, huit jours avant l'agression, de nombreux passants avaient pu, en effet, assister à Central Park à la scène suivante: une automobile passe à grande allure. Sur le siège, à l'intérieur, un mannequin était posé avec un sac en cuir sur les genoux. Soudain, avec une adresse d'acrobates professionnels, deux individus sautèrent sur les marchepieds de la voiture, frappèrent le mannequin de casse-têtes, se saisirent du sac et firent mine de s'enfuir.

—Stop! Que faites-vous là? leur cria un policeman qui avait vu la scène.

—Nous répétons une scène cinématographique!

—All right! Ouvrez le sac.

Celui-ci ne contenait que des cailloux. Le policeman sourit de sa méprise, sans se douter qu'il venait d'assister à la mise au point d'un attentat qui se produisit la semaine suivante.

Le progrès est en marche, non seulement pour la science, mais pour les bandits.

...

MODESTIE IMPERIALE.

Depuis longtemps, Guillaume II qui est piqué, comme on sait, de la tarentule

du déplacement, a une envie folle d'aller aux Etats-Unis; cette idée, devenue fixe, date déjà du règne de Roosevelt et, à cette époque, il fallut de bien graves considérations pour le faire renoncer à ce voyage.

Il y revient maintenant et n'attend plus, dit-on, que le retour de Roosevelt à la présidence pour mettre son projet à exécution.

Dernièrement il s'est entretenu de cette question avec l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin.

—Une seule chose me rend encore un peu hésitant, lui dit-il; je ne vois pas qui pourrait me remplacer pendant un long mois d'absence.

—Et M. de Bethmann-Holweg? suggéra le diplomate.

—Oh! le Chancelier! répliqua le Kaiser; mais le Chancelier n'est qu'une planète; ôtez le Soleil, elle ne tournera plus!

Et le Kaiser retourna éclairer les Mondes.

...

RECETTE PRECIEUSE.

Il ne se passe pas de jours que je ne reçoive un millier de lettres éplorées de dame lamentables se plaignant, les unes de leur obésité, les autres de leur maigreur.

Telle personne qui pèse trois cents voudrait avoir une taille de guêpe, et telle autre qui jusqu'ici a tenté de concurrencer les clous, voudrait gagner quelques livres, et ce, à n'importe quel prix, fût-ce au prix actuel du beurre frais.

Voici le remède:

Vous qui êtes maigre, madame, il n'est pas possible que vous ne possédiez, dans votre entourage une personne gratifiée de quelque embonpoint, et vous qui êtes grasse, en cherchant bien, vous ne sauriez manquer de rencontrer parmi vos relations, une amie, fût-ce même une simple connaissance squelettique.

Et bien, maigre, demandez à la grasse comment elle a fait pour acquérir cet embonpoint susdit, et vous, ventripotente, enquêtez-vous auprès de la squelettique à la suite de quelles aventures elle en est arrivée à ce point de décharnement.

Vous voyez comme c'est facile!

Encore fallait-il y songer!

...

COURAGE PROFESSIONNEL.

Comme depuis plusieurs jours M. C..., le député-bleu paraissait triste et nerveux, on eut l'idée de lui examiner les pattes et on constata qu'il souffrait d'un ongle incarné. Une opération s'imposait pour laquelle on s'adressa au docteur X... le réputé chirurgien.

Sans hésiter, celui-ci s'introduisit dans la cage et y opéra aussi tranquillement que s'il eût été à sac linique.

D'ailleurs, M. C... se tint immobile et sage durant cette éditante extraction. On eût dit, à voir ses yeux intelligents fixés sur le chirurgien, qu'il comprenait qu'on travaillait pour son bien et qu'il devait se soumettre à la douleur pour guérir.

NE PAS CONFONDRE



Le père. — Veux-tu arrêter, Jules? Marie n'est pas une p'tite fille de Yarmouth.

LES AILES

(Poésie humide.)

Fernand Kaech commençait à douter du bon Dieu
Et sentait sa piété s'en aller peu à peu.
Il était révoité de ce que la nature
N'eût pas également doté les créatures.

—“Ah! disait-il, pourquoi Dieu n'a-t-il pas donné
à tous les animaux des ailes à volonté
Il ne serait pas plus injuste que je sache
Ainsi que les oiseaux de voir voler les vaches?”

Comme il disait ces mots un petit rossignol
Qui prenait ses ébats en un superbe vol
Sur le nez de Fernand laissa choir quelque chose
Auquel moi je préfère le parfum de la rose.

—“Loué soit le Seigneur! s'écria l'étourneau
De n'avoir fait voler que ce petit oiseau
Je comprends qu'une vache en volant à sa place
Eut laissé sur mon nez une plus forte trace.

CLAUDE GILLE.

LES PLAISIRS DE LA VILLEGIA-TURE

La saison continue à être très attrayante ici et tout le monde a le sourire des classes dirigeantes.

Hector, l'inratigable, nous a organisé un Hay Cart Drive à Ste-Thérèse qui a eu tout le succès désiré. Il fallait entendre la conversation dans les charrettes à foins; ôte-toi donc les pieds dans mon visage, pousse-toi donc un peu, tu m'écrases les zouis, fais attention au vernis de la ouëture, etc., etc. Comme les thérésiens n'aiment pas beaucoup les beignets et qu'ils ne manquent pas une occasion de nous le laisser savoir, ils nous ont joué un "dirty trick" en nous faisant passer une soirée "dry", donnant pour raison que c'était un dimanche soir. Nous nous sommes consolés en leur chantant pouille au retour.

Je pourrais passer difficilement sous silence notre beau concert. Jusqu'à Baird qui a chanté "O! Canada" en anglais et en français en même temps. Tout a bien marché. Il y avait bien un Anglais qui nous a chanté une chanson pas mal sédespoirante, mais ça ne fait rien, tu connais le dicton: "Plus le morceau est long, plus le concert dure."

C'est curieux quelquefois, comme une lettre changée dans un mot peut donner à ce mot une signification toute autre que celle que l'on veut donner. Ainsi dimanche dernier, je reçus un billet ainsi libellé: "Viens à la Grotte sans faute. Nous aurons du fun." Dans sa hâte, celui qui a eu la complaisance de me faire parvenir cette invitation avait remplacé le "g" par un "c", mentionnant ainsi un mot cher à M. Bourassa.

Il y a deux dépôts à Ste-Rose: celui du Pacifique et celui du "Canard"...

CHANT DE

L'Harmonie de Maisonneuve

Sur l'air : Un jour maître corbeau

Par un de ses Membres

I

Un jour 40 Jeun' Gens, avec Théo. Legault,
Limoges, Willie Gagnon, ainsi qu'Orpha Deveaux,
Se réunirent ensemble, et soumièrent à l'épreuve,
Le projet de fonder, l'Harmonie d'Maisonneuve.
Refrain

{ Sur l'air du tra la la la, (bis)
{ Sur l'air du tra dé di dé ra tra la la.

II

Le monde satisfait, fut joyeux et content,
D'avoir pour protecteur, Monsieur l'Abbé Contant,
Pour nous encourager, comme un nouveau Mécène,
Nous avons pour égide, Napoléon Dufresne.
Refrain:

III

Nous n'avions pas fini, tout à fait nos 2 ans,
Que nous avions payé, nos 40 instruments,
Sans parler d'un piano et de tous nos costumes,
Tout s'est réglé presto, suivant nos bonn' coutumes.
Refrain:

IV

Nous avons eu partout, beaucoup d'encouragement,
Du Citoyen Daoust, qui est un bon enfant,
Des gens de Maisonneuve et du Conseil de Ville,
Lequel pour nous aider, n'a jamais fait bisbille.
Refrain:

V

Nous sommes allés souvent, à la Terrace Bernard,
Montréal, Parc Champlain et sur tous les Boul'vards.
Ne faut pas oublier, le Plateau Mont Lasalle,
Et le fameux Pic-Nic de St-François de Salles.
Refrain:

VI

Les membres dévoués et pleins d'un zèle ardent,
Ne craignent pas de perdre un peu de leur bon temps,
Pour se rendre le soir, à la salle d'Exercice,
Où la joie et le rire se mêlent à la malice.
Refrain:

VII

Charbonneau, Boucher, Roch, Couillard, Ledue, Caron,
Champagne, Chatelle, Legault, sont tous de bons garçons.
Roy, Serre, Sylvestre et Roch, Gagnon, les 2 Frenette,
Limoges, Leprohon, Leclerc, Orphanos et Monette.
Refrain:

VIII

Jobin, Guilbault, Mongeau, Dion, Higgins, Valeur,
Roberge, Lecompte, Limoges, Meunier, Doutré et Vasseur.
Gaucher, O'Brien, Wagner, Daneault, Plouffe et Lafrance,
Marineau et Dupuis. Alek! Vive la France!
Refrain:

Taft!... Tu parles d'un nom pour un chien!

Depuis qu'on reçoit des visiteurs de marque au camp du Pow-Wow, M. C... de l'île Cloutier, fait les commissions dans un vieux skiff en tuyau de castor et en full dress.

Olivar Asselin était le guest du Water-Log, l'autre dimanche. Tu ferais mieux de fouiller dans tes poches avant de partir. Olivar: c'est pas "safe" c'te cabane-là.

Tu m'as rendu un grand service, vieux "Canard", en ne publiant pas ma lettre de l'autre semaine. Eglantine m'at-

tendait avec un fanal et un tomahawk.

Ambroise!... vieux poison vif, lâche les créatures tranquilles, achève de promener les filles en canot. Tu manges de l'avoine tout le temps. J't'avertis en ami.

Le notaire Courtpré s'entraîne tous les soirs pour les régates de samedi prochain. Il n'a pas encore décidé s'il va entrer dans les courses en cuvettes ou en canot seul.

Tu parles que ça mord à la pêche de ce temps-là! Profitant de la pluie de dimanche dernier, un parti de pêcheurs est allé essayer leur "luck" à Ter-



—Mademoiselle, puisque vous êtes si pressée, permettez-moi de vous offrir une voiture...

—Oui! pour arriver en retard... merci!

rebonne en auto. Voici ce qu'ils ont pris; une baleine de corset, une vieille bottine ayant appartenu à Charles Thibault, un vieux couvert de boiler et un rhume de cerveau...

TISOUTE.

Ste-Rose (sans épines).

: o :

On parle d'un léger tremblement de terre qui a mis en émoi une localité du Midi.

—Vous devez avoir jolimen eu peur? dit quelqu'un.

—Oui, mon bon, mais la terre tremblait encore plus que nous.

* * *

Le mois d'août est par excellence le mois des vacances, des excursions champêtres et de montagnes, le mois où l'homme des champs travaille le plus et l'homme des villes travaille le moins.

En août, pour le paysan, il n'est ni fête, ni dimanche.

* * *

Relevé sur l'invitation du bal donné le... à L..., à l'hôtel B..., par l'Union Fraternelle des Employés de... de la ville de L..., ce post-scriptum hautement moral:

"AVIS IMPORTANT. — Les danseurs sont priés de ne pas danser deux fois de suite avec la même danseuse."

* * *

On sait combien est rasoïr notre confrère C... de "La Patrie", avec ses bavardages. Il connaît tout c't'animal-là.

—Or, disait-il l'autre jour, chaque animal a son intelligence; l'huître, elle-même...

—Oh! oui, beaucoup, l'interrompt quelqu'un: elle sait fermer sa boîte...

* * *

On pouvait lire, la semaine dernière, dans un grand quotidien de Montréal, la peu banale phrase suivante:

"Ils se trouvèrent bientôt enveloppés d'une fumée épaisse qui les empêcha d'entendre le train de New-York qui arrivait en sens inverse."

C'est un peu comme le potin qui empêche de voir, dont parlait Alphonse Allais.



—J'aime mieux vous prévenir tout de suite... moi, je ne rigole qu'avec les types sérieux!

LA JUPE CULOTTE

(Légende contemporaine.)

Quand le génial Grand Couturier, copiant le "Journal des Dames et des Modes", publié par la Mésangère, afin d'être inédit, s'inspirant des bas-reliefs de l'antique Assyrie, dans le dessin de faire moderne, et important l'ample falzar des almées orientales pour s'affirmer bien parisien, eut créé la Jupe-Culotte, il appela les seph péchés capitaux et leur soumit l'objet.

Et l'Orgueil dit: "Bravo! Enfin l'Homme est vaincu! Il Nous plaît de provoquer l'admiration murmurante des Fous. Ce sensationnel accoutrement fera ben dans le pesage, et nous pourrons, le cas échéant, sortir la cuisse de Jupiter."

—Il agréa à mon nonchaloir, soupira languissamment la Paresse, d'être costumée en sultane: j'aime la carresse des étoffes flottantes, car me lacer me lasse et rien ne me saurait charmer plus que ce nouveau falzar-niente."

Après avoir tourné sept fois sept gâteaux dans sa bouche, la Gourmandise grogna: "Je veux bien de la jupe-culotte, pourvu qu'elle soit bouffante."

—Je l'accepte, si elle est serrée, siffla l'Avarice. Deux vêtements en un, c'est une économie, et puis enfin j'aurai des poches, des poches profondes, pour cacher mes petits écus."

La Colère se montra enthousiaste: "Vive l'uniforme des zouaves! il fera certes fureur en France (furia française)! Il sied, lorsqu'on veut sortir

de ses gonds, de garder la liberté du coup-de-pied."

Pour des raisons particulières, l'Envie (sans avoir nettement exprimé quelle Envie elle était) fit quelques discrètes réserves, réclamant diverses modifications à l'aménagement de ses nouveaux atours.

Mais, patatras! la Luxure n'a rien voulu savoir.

LUCIEN METIVET.

CE QU'ILS LISENT

Vous serait-il agréable de savoir les lectures favorites de certains de nos grandsh ommes contemporains?

L'empereur d'Allemagne lit, chaque soir, un chapitre de la Bible; il lit non pas seulement des yeux, comme on fait ordinairement, mais en remuant les lèvres et en articulant chaque syllabe.

M. Paul Bourget ne s'intéresse qu'aux livres de sociologie.

Pierre Louys se plaît dans les ouvrages d'une morale un peu risquée.

Edmond Rostand affectionne les dictionnaires, notant les mots rares pour en faire des rimes.

Laurent Tailhade affectionne les livres de cuisine.

Conan-Doyle, l'auteur de "Sherlock Holmes", s'intéresse aux dissertations sur la médecine et surtout aux traités sur les poisons.

Charles Morice aime à relire, Dostoïewsky, dont il a traduit les romans les plus étranges et les plus puissants.

John Burns, le ministre socialiste anglais, ne lit guère que Shakespeare. Elemir Bourges lit de tout, vers ou prose; unem oyenne de deux livres par jour; ce n'est pas mal.

Gaston Danville lit un ouvrage de 400 pages, même scientifique et ardu, sans en sauter une ligne, dans l'espace d'une heure. C'est un record.

Un autre record, en sens inverse, par exemple, c'est Pierre Loti qui ne lit rien du tout.

LE SUISSE TEL QU'ON LE PARLE

Dans un guide-annuaire des hôtels suisses, nous relevons les indications suivantes:

Bâle, grand hôtel de l'U...: "Hôtel le plus luxurieux de Bâle."

Saint-Gall, sanatorium O...: "En hiver, cure d'endurissement et sports."

Zurich, hôtel V...: "Cuisine soignée, exclusivement cuit de beurre frais."

Zurich, hôtel M...: "Grandes salles de restaurant avec la bière courant du tonneau."

Bergun, kurhaus B...: "Des poitrinaires à la poumonne ne sont pas acceptés."

Gearsau, hôtel M...: "Chauffage central à eau chaude et aux poèles de carreaux."

Spiez, hôtel S...: "C'est la grande variété dans les formes du devant des Alpes qui fait de l'ensemble un paysage si rafraîchissant pour les sens de l'homme."

Ce langage est au moins inattendu dans la patrie de Rousseau, de Toppfer,

de Cherbuliez. Pourquoi les Suisses français tolèrent-ils que les Suisses allemands les déshonorent ainsi?

Il n'y a pas à dire le contraire, un congrès du parler français se fait bougrement sentir en ce pays-là.

DE CI, DE LA

Deux vieux amis se rencontrent.

L'un, ami de la bonne chère, raconte à l'autre un excellent déjeuner qu'il vient de faire:

—J'avais d'abord un superbe melon devant moi.

L'autre, pouffant:

Et lui, donc!...

Les supplices.

—Alors, papa, le supplice de la roue existait déjà sous François Ier?

—Oui, mon petit... le piano n'est venu que beaucoup plus tard.

Mensonges.

—Dans ma vie, dit une dame, je n'ai menti que... trois fois.

Quelqu'un, sceptique:

—Et maintenant, ça fait quatre.

—:o:—

—Mais qui donc t'a fait ce large pâté d'encre sur ton cahier?

—Papa, je vais te dire; tu sais que j'ai un nègre à côté de moi à l'école. Eh bien! c'est lui qui a saigné du nez.



—Mais enfin, ma fille, pourquoi n'en veux-tu pas? C'est un excellent parti...

—Je ne te dis pas, maman... mais il a des yeux-de-perdrix qui louchent.

De M. Emile de Saint-Auban, dans la "Libre Parole", article sur "La Femme à l'Institut":

"Souvent la conformation de la femelle lui impose sa mission. Il faut bien qu'elle enfante et qu'elle allaite. "Ce n'est pas le mâle qui s'en chargera."

Apparemment.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des Verres Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE

Voyez et consultez le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés; Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour être Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 h. (Dimanche de 1 à 4 h.)

FUMEZ LE CIGARE

"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans.... 10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

La Champagne Cigar Factory



M. A. CHANOT

THEATRE NATIONAL

COIN STE-CATHERINE EST et BEAUDRY
GEO. GAUVREAU, DIR.-PROP.

GRANDE RE-OUVERTURE

DE LA SAISON 1912-13

SEMAINE DU 5 AOUT

1^{re} FOIS A MONTREAL
Le Grand Succès de Paris

LE DESASTRE

En 3 Actes, par R. Coolus.



Melle B. BRIANT

Fondé
le 9
Septembre
1900

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le Seul
Théâtre
Français
à Montréal

PRESENTATION DE TOUTE LA TROUPE

Débuts de Mmes BRIANT, DEMONS et TALDY.

MM. CHANOT et BRAIN.

Rentrée de Mme VHERY et de M. SCHELER dans

LE DESASTRE

LA PIECE LA PLUS DRAMATIQUE DU REPERTOIRE

SEMAINE DU 5 AOUT

ENCOURAGEONS L'ŒUVRE DU THEATRE NATIONAL

dont le but est de faire aimer et prospérer
le vrai Théâtre Français à Montréal. ∴ ∴

20 ARTISTES **20**
DANS LA TROUPE

9 ARTISTES **9**
NOUVEAUX

Nos lecteurs dès la première semaine
voudront revoir leurs favoris, saluer
les nouveaux artistes et applaudir
une troupe d'une homogénéité parfaite
et de la plus grande valeur artistique.



M. A. BRAIN



Melle J. DEMONS

LES PRIX RESTENT LES MEMES.

TURLUPINADES

Et le plébiscite?
 ...
 Et le referendum?
 ...
 Et l'appel au peuple?
 ...
 Et le contrôle du gouvernement?
 Qu'en faites-vous Messire Borden?
 ...
 Trois dreadnoughts. Quand il y en a pour deux il y en a pour trois.
 ...
 L'impérialisme sous Borden est une fleur qui fleurit de plus belle.
 ...
 La bibliothèque municipale est bien malade.
 ...
 Sauvons l'enfance. On peut quand on veut.
 ...
 Le castor pleure, il veut son "Castoria".
 ...
 Bourassa aura son banquet. Seulement on attend le retour triomphal de Borden.
 ...
 Réformons les proverbes.
 —Qui paie ses dettes s'enrichit.
 —Autrement dit, qui paie... gagne.
 ...
 Népomucène Hebardot se serait-il fait moine? A-t-il perdu sa bonne plume de Tolède???

M. Borden a pris le thé chez le roi. M. Pelletier, lui, a pris le rhume.

Un sot a toujours assez d'esprit pour nuire. M. Nantel n'est pas un sot.

On représente souvent la mort une faux à la main; ne serait-il pas plus juste de remplacer la faux par une automobile ou une bouteille de lait?

Il paraît qu'en Allemagne un écolier a tué son professeur à coups de revolver?
 —C'est l'école du feu.

Avenue St-Laurent, un marchand de chaussures annonce:
 "A l'occasion de l'anniversaire annuel, grande baisse de prix.
 ...
 \$30,000,000. Otez les six zéros, il reste 30. Cela fait songer aux trente deniers d'un Juif du temps de Jésus-Christ, un nommé Judas.

M. Monk a très chaud en ce moment. Nous lui conseillons de prendre du Scotch and Soda. C'est ce qu'il y a de mieux pour les ministres qui ne prennent pas de limonades.

Les chaleurs, dit-on, ont fait du tort à la culture des tomates; elles les ont simplement changées d'endroit et mises à la place du nez de certains qui ont peut-être un peu trop visité les bars.

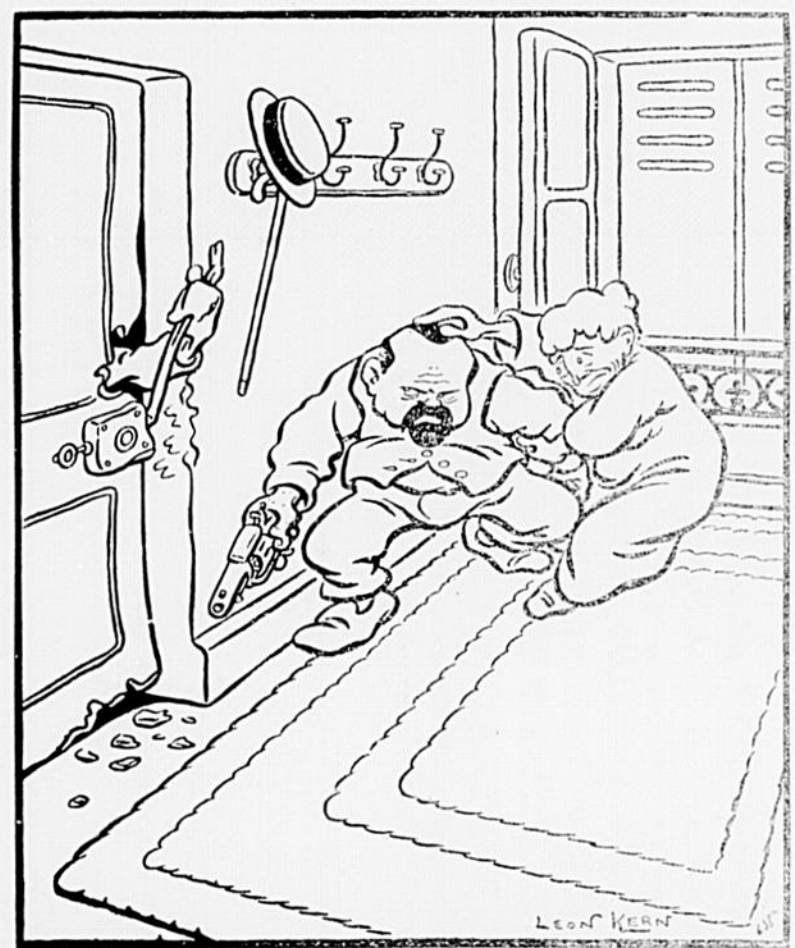
Une circulaire vient de rétablir les sonneries et les batteries dans l'armée française.
 A la bonne heure, voilà qui fera du bruit.
 ...
 A. Bourgeois lit sur la manchette d'un journal du soir: "Encore les bandits tragiques."
 —Tiens, observe-t-il, il y en a donc de comiques!
 ...
 Dans "La Frontière", roman de M. Maurice Leblanc, ce commandement pas très commode à exécuter:
 "—Clairons!... le ralliement... au pas gymnastique... et sans bruit."
 ...
 Un homme demandait récemment le plus court chemin pour aller à la nouvelle prison de Bordeaux. A notre avis c'est encore de passer par la Cour du Recorder.
 ...
 Le dernier mot de la métallisation:
 Avoir le ventre doré, la chevelure argentée, le teint bronzée... les pieds nickelés...
 Après ça!...

Pensée d'un bas-bleu, recueillie sur un album:
 Le mariage est un duel dans lequel la femme, en sa qualité d'offensée, a toujours le choix des larmes.
 ...
 Histoire d'amour.
 Cher monsieur... Mon très cher monsieur... Mon cher Edouard, mon ami, ami Edouard, mon gros, mon petit, cher Edouard, cher monsieur, monsieur.
 ...
 Arrivée à Montréal:
 Le patron. — Pourquoi diable venez-vous à Montréal?
 Le jeune homme de Hull. — Pour gagner honnêtement ma vie.
 Le patron. — Parfait! Vous ne trouverez guère de concurrents.
 ...
 Publicité:
 Rue St-Jacques, à la devanture d'un marchand de tabac:
 A vendre
 jeune singe bien dressé
 ayant appartenu à un très haut fonctionnaire nationaliste.
 ...
 On parle de la réforme de l'enseignement.
 —Et vous, monsieur Ladébauche, êtes-vous partisan de la culture latine?
 —Mon Dieu, madame, je suis si peu jardinier... Demandez plutôt à M. Nantel.

Une dame quêteuse a pu pénétrer à la Bourse: elle fut même reçue avec la politesse d'autrefois...
 —La politesse des... cours.
 Et tous ceux qui se trouvaient au pourtour de la corbeille s'empressèrent "de donner".
 —Devant une telle "action" c'était presque une "obligation".
 ...
 Dans les instants de repos, en suçant la paille fraîche des orangeades, les fervents du filet s'entraînent aux ordinaires médisances. On potine par petites tables. Quel est donc le joueur assez peu soigneux de sa personne et de son haleine (il tue, dit-on, les balles à quinze pas), pour lequel on a trouvé cette aimable appellation: "Qui ne dit mot qu'on ne sent..."
 ...
 On parlait devant Jean Pince de la femme d'un de nos hommes politiques les plus en vue. On louait son esprit, son cœur, son charme.
 —Et puis, si elle n'est pas toute jeune, ajoutait Robert, elle est fort élégante, elle a de la ligne.
 —Une ligne avec laquelle on ne pêche plus, murmura Napoléon Teller.
 ...
 —Les femmes des partisans de l'un ou l'autre des candidats à la présidence des Etats-Unis s'habillent suivant les opinions de leurs maris...
 —Vraiment?
 —Mais oui! Celles qui aspirent au succès de M. Taft ont des robes en "taft...a", d'autres s'habillent de soie pour avoir un reflet "bryan", tandis que les admiratrices du "cowboy" recherchent surtout la silhouette "rose... velte".
 ...
 Depuis que M. Jaurès a senti passer le vent du succès proportionnaliste, il s'épanouit. Spirituel d'habitude, il tire maintenant de vrais feux d'artifice.
 Il faudrait se mettre à quatre pour recueillir ses mots. En voici quelques-uns.
 Après que M. Poincaré eut, dans sa déclaration, admis les socialistes au sein de la majorité républicaine, un radical dit à M. Jaurès:
 —Eh bien! vous l'avez, l'assiette au beurre.
 —Oui, mais vous n'avez rien laissé dedans.
 ...
 D'un prospectus annonciateur d'un nouveau confrère, intitulé "Carpentras-Revue":
 "Carpentras-Revue" sera d'essence purement républicaine; ouvrant une tribune libre, pour les esprits assidus aux joutes de l'esthétique, de la narration (sic) attique, des sylphes de la théorie (sic) entraînant des échos des... verbes, pleins de charmes et d'attraits; les foules éthérées des sels de langue, vers un mieux-être encore inconnu, produisant sur les sens, l'enthousiasme des coeurs, l'élévation des cerveaux et les fièvres des passions humaines."
 N'en jetez plus.

L'ASSIETTE AU BEURRE

No. 10



GAMBRIOLAGE DE TOUT REPOS

— Non pas de "train" cachons-nous, laissons-le opérer, autrement tout le monde saura que nous sommes encore à Montréal en plein été [Composition de Léon KERN.]